



Résumé

Depuis les années 1970-80, période de la « grande sécheresse », l'image du Sahel renvoyée par la plupart des médias laisse à penser que la situation agricole et alimentaire de la région s'est largement dégradée. En Mauritanie, cette image est relayée par de nombreux acteurs qui font ainsi état d'un appauvrissement généralisé et de la désertification des zones rurales du pays. Cet Atlas questionne cette représentation dominante à partir de l'examen de la situation de cinq régions du sud-est mauritanien : Gorgol, Guidimakha, Assaba, Hodh El Gharbi et Hodh Echargui. Il se base sur une étude rétrospective des dynamiques rurales observées au cours du 20^{ème} siècle, construite grâce à l'analyse de données statistiques, bibliographiques et de la recherche-action conduite par le GRDR et ses partenaires dans le cadre du projet SPAP et d'actions antérieures.

Il apparaît notamment que les données statistiques officielles sont incomplètes et parfois contradictoires. La revue bibliographique suggère en outre que le développement rural n'a jamais constitué une priorité réelle de l'Etat qui a davantage concentré ses moyens sur les secteurs des mines, de la pêche, les services de base (santé, éducation) et sur l'aménagement de la ville de Nouakchott. Le Sud-Est mauritanien a pourtant profondément évolué.

La population rurale, stagnante durant la première moitié du 20^{ème} siècle, a depuis les années 1960 quasiment doublé tandis qu'à l'échelle nationale les taux d'urbanisation et de sédentarisation passaient respectivement de 5 à 50% et de 20 à 90%. La mobilité de la population rurale a dans le même temps renforcé et diversifié les connexions territoriales, entre campagnes et villes d'une part, entre la Mauritanie, l'Afrique de l'Ouest et d'autres régions du monde (Europe, Moyen-Orient) d'autre part. Ces connexions ont, dans une certaine mesure, permis aux familles comptant des migrants de s'affranchir des contraintes climatiques et socio-économiques locales. En outre, la mise en œuvre d'une politique de sécurité alimentaire basée depuis les années 1970 sur les importations céréalières et la stabilisation du prix des denrées de base a contribué à sécuriser la situation alimentaire des familles, même si de fortes disparités existent.

Le développement des connexions territoriales et les politiques publiques ont profondément marqué l'économie locale. Les systèmes de production relativement spécialisés, où prévalait un degré élevé de division sociale du travail, ont laissé place à des systèmes incluant des activités variées et comprenant des actifs polyvalents. Quasiment tous les ruraux pratiquent désormais l'agriculture et l'élevage et retirent des revenus des mi-

grations. Dans le même temps, la main d'œuvre servile, base de l'économie rurale au début du 20^{ème} siècle, s'est progressivement affranchie tandis que le métayage et le salariat agricole se développaient.

Si la céréaliculture en sec contribue à hauteur de 60% de la production nationale et est pratiquée par quasiment toutes les unités de production, son importance économique n'a cessé de décliner : le changement des habitudes alimentaires et la compétition avec les importations de riz et blé ne jouent pas en la faveur du sorgho et maïs produits localement. La production de céréales pluviales permet davantage de marquer l'espace que de soutenir l'économie domestique. Les importants efforts consentis à partir des années 1980 pour développer la riziculture irriguée n'ont pas eu les résultats escomptés : sur la période 2000-2009, la production irriguée se révèle finalement aussi fluctuante que la production pluviale et profite essentiellement à une minorité d'entrepreneurs aisés.

L'élevage a en revanche conservé un poids économique important ; la Mauritanie contribue à alimenter en viande rouge de nombreux centres urbains de la sous-région (Dakar, Nouakchott, Abidjan...). Si les caprins et ovins jouent un rôle déterminant au plan alimentaire et économique pour quasiment toutes les unités de production, le cheptel de bovins et camelins n'a cessé de se